



SYNTHÈSE

LES 16-25 ANS À PARIS

PORTRAIT SOCIAL ET DÉMOGRAPHIQUE

JUIN 2019

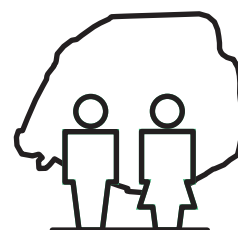
Cette synthèse présente les principaux résultats du portrait social et démographique des jeunes Parisien.ne.s réalisé par l'Apur en avril 2019 à la demande de la Ville de Paris et avec le soutien de la Caisse d'Allocations Familiales de Paris. Elle souligne l'hétérogénéité d'une population dont une grande partie réussit à intégrer des parcours de prise d'autonomie qui vont de la décohabitation à l'entrée dans l'emploi, en passant par le suivi d'une formation, tandis que d'autres jeunes, moins armés ou favorisés, ont des parcours plus difficiles et peuvent se trouver exposés à la précarité.

Une forte présence de jeunes à Paris

En 2014, Paris compte 323 700 jeunes âgés de 16 à 25 ans, soit 14,6 % de sa population. Cette part est plus élevée dans la capitale que dans la Métropole du Grand Paris (13,4 %) ainsi qu'au niveau régional (13,1 %) ou national (11,9 %).

La géographie des 16-25 ans fait apparaître une forte proportion de jeunes dans le Quartier Latin (5^e et 6^e arrondissements) et dans le 14^e arrondissement où est implantée la Cité Universitaire Internationale de Paris. Ils sont proportionnellement moins présents dans les arrondissements de l'Est parisien où résident principalement des familles avec enfant(s) âgé(s) de moins de 16 ans. En effectifs, les plus grands nombres de jeunes s'observent dans les arrondissements les plus peuplés et/ou familiaux comme ceux du Nord-Est (18^e, 19^e et 20^e) ainsi que dans les 13^e et 15^e arrondissements.

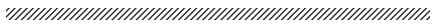
Le nombre de jeunes âgés de 16 à 25 ans a légèrement diminué à Paris entre 2009 et 2014 (-600 jeunes en moyenne chaque année, soit -0,2 % par an). La diminution au cours de cette période s'observe aussi pour l'ensemble de la Métropole du Grand Paris (-0,1 %) et de l'Ile-de-France (-0,2 %). Cette tendance est récente : entre 1999 et 2009, le nombre de jeunes de 16 à 25 ans a augmenté en moyenne de +0,5 % par an à Paris, similairement au reste de la région et de la MGP. Ce ne sont pas les migrations qui expliquent cette baisse, Paris reste toujours aussi attractive auprès des jeunes adultes. **Il s'agit d'un effet de génération.** Les jeunes de 16 à 25 ans en 2009 sont né.e.s entre 1984 et 1993, période de forte natalité. À l'inverse, les jeunes de cette tranche d'âge en 2014 sont nés durant un fléchissement du nombre de naissances, entre 1989 et 1998.



14,6 %
des Parisien.ne.s
ont entre
16 et 25 ans



DENSITÉ DES 16-25 ANS À PARIS



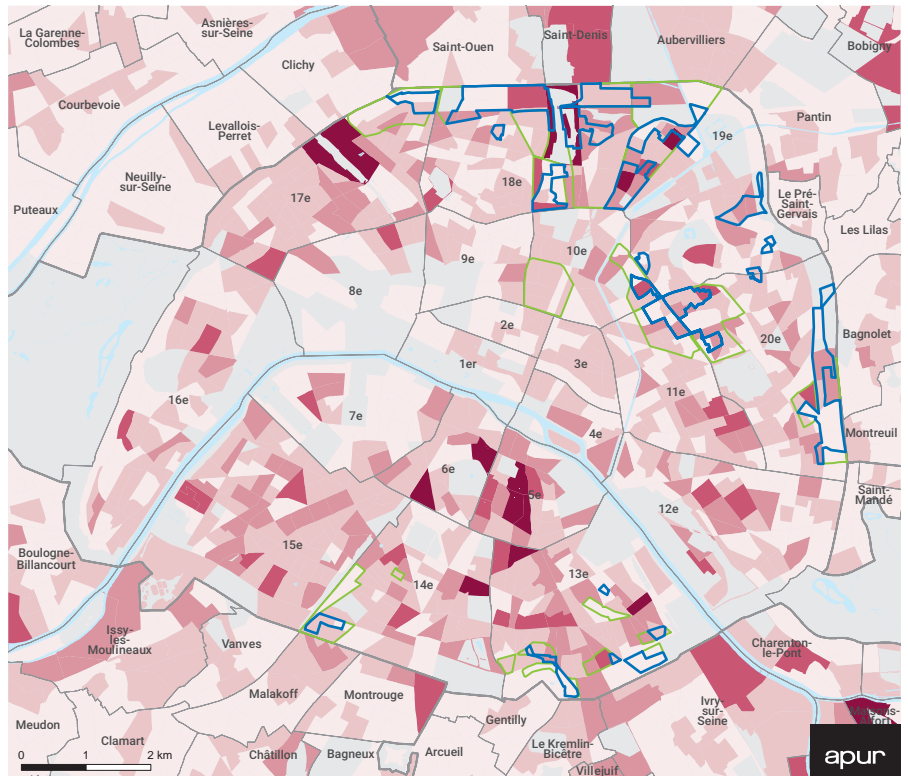
Nombre de jeunes âgés de 16 à 25 ans à l'hectare

- plus de 100
- de 80 à 100
- de 60 à 80
- de 40 à 60
- moins de 40

Les emprises des principaux équipements et espaces verts, ainsi que les IRIS non significatifs apparaissent en gris.

- Quartier Prioritaire
- Quartier de Veille Active

Source : Recensement de la Population (Insee) - 2014



Le solde migratoire est excédentaire chez les jeunes à Paris (+13 800 jeunes), contrairement aux autres classes d'âges

La moitié des jeunes qui s'installent à Paris arrive de province

La jeunesse parisienne est marquée par la diversité de ses origines. En 2014, 15 % des 16-25 ans ne vivaient pas à Paris un an plus tôt. Cette proportion est deux fois plus forte que celle observée pour l'ensemble des Parisien.ne.s (7 %). Historiquement Paris attire de nombreux jeunes adultes qui viennent y poursuivre leurs études ou y commencer leur carrière professionnelle.

En 2014, 37 400 jeunes âgés de 15 à 24 ans se sont installés à Paris alors qu'ils résidaient dans le reste de la France un an auparavant. Ces jeunes représentent 38 % de l'ensemble des nouveaux arrivants dans la capitale. À l'inverse, 23 600 jeunes de 15 à 24 ans ont quitté Paris au profit d'une autre commune française, soit 18 % de l'ensemble des départs. Le solde mi-

gratoire¹, qui représente la différence entre le nombre d'arrivées et de départs, est excédentaire chez les jeunes à Paris (+13 800 jeunes), contrairement à l'ensemble des autres âges. Avec la naissance des enfants, le besoin d'un logement plus grand et moins cher peut se faire sentir et entraîne des départs de familles. Les départs sont aussi plus nombreux au moment de la retraite : certains retraités quittent Paris pour la province et notamment les régions littorales.

Les jeunes qui s'installent à Paris sont majoritairement originaires de province (48 % des arrivées) et notamment des villes de Toulouse, Bordeaux et Lille. Près d'un quart arrive de l'étranger et le quart restant est originaire d'Ile-de-France.

1 — Le solde migratoire ne prend pas en compte les arrivées/départs de/vers l'étranger.

Le nombre de jeunes double à Paris en journée

La présence des jeunes dans la capitale ne tient pas seulement à ceux qui y résident. C'est aussi en tant que lieu d'études, d'emplois et de loisirs que Paris attire une population jeune considérable. Au total, **près de 600 000 jeunes sont présents quotidiennement à Paris** car aux jeunes résidents s'ajoutent :

- **184 800 jeunes de 15 à 24 ans qui étudient à Paris alors qu'ils habitent une autre commune.** Plus de la moitié de ces jeunes résident dans une autre commune de la Métropole du Grand Paris (57 %). 34 % habitent en grande couronne et 9 % vivent en province. Ils représentent 49 % des jeunes de 15 à 24 ans faisant leurs études à Paris.
- **80 600 jeunes de 15 à 24 ans qui travaillent à Paris mais n'y résident pas.** Plus de la moitié d'entre eux habitent dans une commune de la Métropole du Grand Paris (56 %). 34 % habitent en grande couronne et 10 % vivent en province. Ils représentent 57 % des jeunes de 15-24 ans ayant un emploi à Paris.
- **60 500 jeunes de 15 à 24 ans qui se rendent à Paris pour d'autres raisons que le travail ou les études.**

La moitié de ces déplacements ont comme motif les loisirs ou les visites. 33 % sont dus à des déplacements secondaires non liés au travail, tandis que 17 % sont motivés par des « affaires personnelles » et des achats.

La présence de jeunes en journée augmente dans tous les arrondissements. Leur nombre double dans 12 des 20 arrondissements et va jusqu'à quadrupler pour les 1^{er}, 6^e et 8^e arrondissements. En journée, les jeunes sont particulièrement concentrés dans le Quartier Latin (5^e et 6^e arrondissements) ainsi que dans les 2^e, 9^e, 10^e et 11^e arrondissements. C'est le 13^e arrondissement qui compte le plus de jeunes présents en journée suivis du 15^e et du 5^e arrondissements où le nombre de jeunes en journée est 4 fois supérieur au nombre de résidents. Dans le 13^e et 5^e arrondissements c'est la présence de plusieurs campus universitaires, notamment ceux de Tolbiac, des Grands Moulins et de la Sorbonne, qui expliquent l'augmentation de cette présence journalière. Le 8^e arrondissement attire majoritairement des jeunes actifs et le 12^e arrondissement des jeunes pour les loisirs, avec notamment le bois de Vincennes, la Foire du Trône ou encore le quartier de Bercy.

Au total, près de **600 000** jeunes sont présents quotidiennement à Paris



© Apur

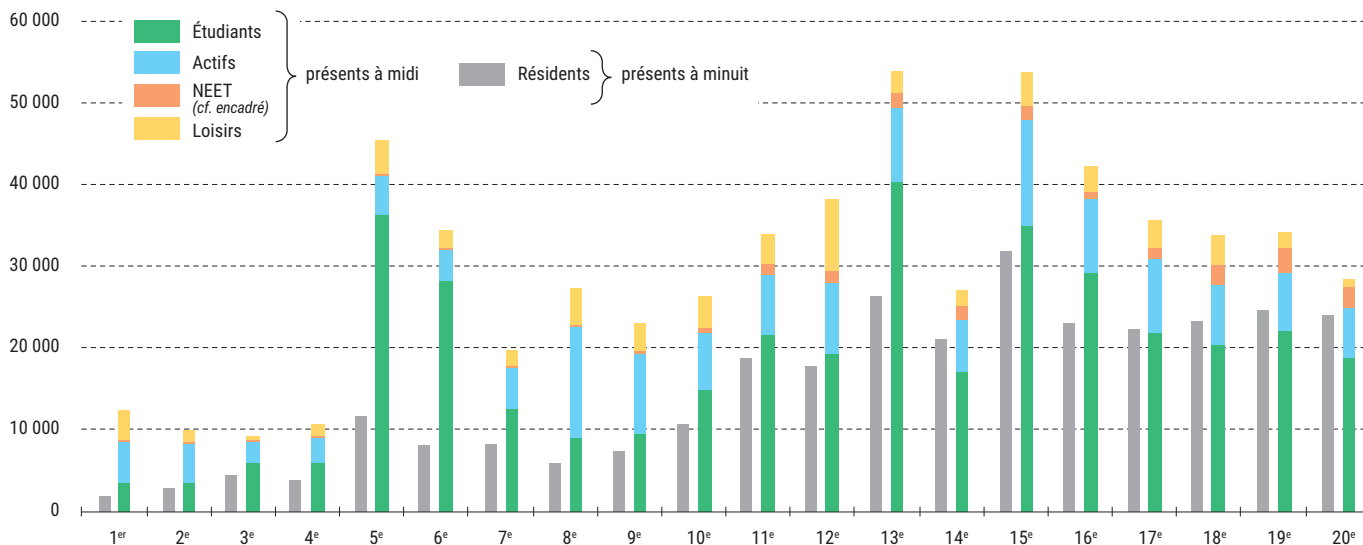


© Apur - David Boureau



© Laurent Villeret - Mairie de Paris

POPULATION PRÉSENTE À « MINUIT » ET À « MIDI » PAR ARRONDISSEMENT



Sources : Insee, recensement de la population 2014 – Enquête Globale Transport (DRIEA,STIF), 2010

SOURCE ET MÉTHODE :

La « population à minuit » correspond aux jeunes résidant à Paris. Ces données sont issues du recensement de 2014, mené par l’Insee.

La « population à midi » regroupe les jeunes travaillant et/ou étudiant à Paris quel que soit leur lieu de résidence, ainsi que les jeunes ni en emploi ni en étude ni en formation (NEET) qui résident à Paris (recensement de population). Sont aussi comptés les jeunes qui se rendent à Paris pour d’autres raisons que leurs études ou leur travail, estimés à partir de l’Enquête Globale Transport (OMNIL).

2 – Afin d’éviter les doubles comptes, les jeunes qui étudient et travaillent en même temps ont été décomptés une seule fois et leurs effectifs sont présentés dans la partie sur les étudiants. Dans la partie sur les actifs, le champ correspond aux actifs occupés non étudiants.

Des jeunes aux multiples profils

Les jeunes à Paris connaissent **des situations variées en termes de conditions de logement, de situations par rapport à l’emploi et d’utilisations des équipements et de l’espace public**. Étudiant.e.s ou actif.ve.s, jeunes autonomes ou vivant encore chez leurs parents, tous les profils sont présents dans la capitale. C’est en fonction de l’âge que ces caractéristiques évoluent, en lien avec les différentes étapes qui caractérisent la jeunesse et qui marquent le passage de l’enfance à l’âge adulte.

En 2014, 225 300 jeunes Parisien.ne.s sont **élèves ou étudiant.e.s**, soit 70 % des 16-25 ans (contre 62 % des jeunes Francilien.ne.s). Contrairement aux élèves, près des deux tiers des étudiant.e.s vivent dans un logement de manière autonome (62 %) tandis que le tiers restant habite encore chez ses parents (38 %). L’entrée dans les études marque souvent le début de la prise d’autonomie et explique cet écart. Un quart des étudiant.e.s résidant à Paris exerce une activité professionnelle en parallèle de leurs études, ce qui représente 44 800 étudiant.e.s. Cette proportion est similaire à celle observée en Ile-de-France. Pour la moitié d’entre eux-elles, l’activi-

té professionnelle est en lien avec leurs études (contrat d’apprentissage, stage rémunéré en entreprise).

Les actif.ve.s exerçant un emploi représentent 21 % des jeunes Parisien.ne.s², soit 69 800 jeunes (contre 24 % des jeunes Francilien.ne.s). Ils sont plus âgés que les non actifs : ils ont en moyenne 23,6 ans contre 21,3 ans pour l’ensemble des 16-25 ans. Ils sont aussi majoritairement diplômés du supérieur (66 %) et sont 36 % à occuper un poste de cadre. Du fait de leur statut, les jeunes actif.ve.s occupé.e.s bénéficient de plus grandes ressources financières que les autres profils et vivent majoritairement de manière autonome : 78 % d’entre eux occupent leur propre logement. Néanmoins, 22 % des jeunes Parisien.ne.s ayant un emploi vivent encore chez leurs parents, témoignant ainsi de la difficulté à décohabiter que peuvent rencontrer les jeunes à Paris.

Malgré une plus forte part de diplômés de l’enseignement supérieur, Paris compte aussi 28 700 jeunes âgés de 16 à 25 ans qui ne sont « **ni en emploi, ni en étude, ni en formation** » (NEET), soit 9 % des jeunes (contre 14 % des jeunes

Francilien.ne.s). Seule la moitié de cette population concerne des jeunes en difficultés d'insertion, l'autre moitié correspond à des jeunes en situation de transition en matière de formation, d'emploi ou de parcours résidentiel. Les jeunes actifs sont plus fortement touchés par le chômage que l'ensemble des actifs : 19 % des actifs de 16 à 25 ans sont au chômage contre 12 % pour les actifs de 15 à 64 ans en 2014. Néanmoins, malgré des taux élevés dans certains arrondissements, le taux de chômage des jeunes actifs reste moins élevé à Paris qu'à l'échelle régionale (24 %).

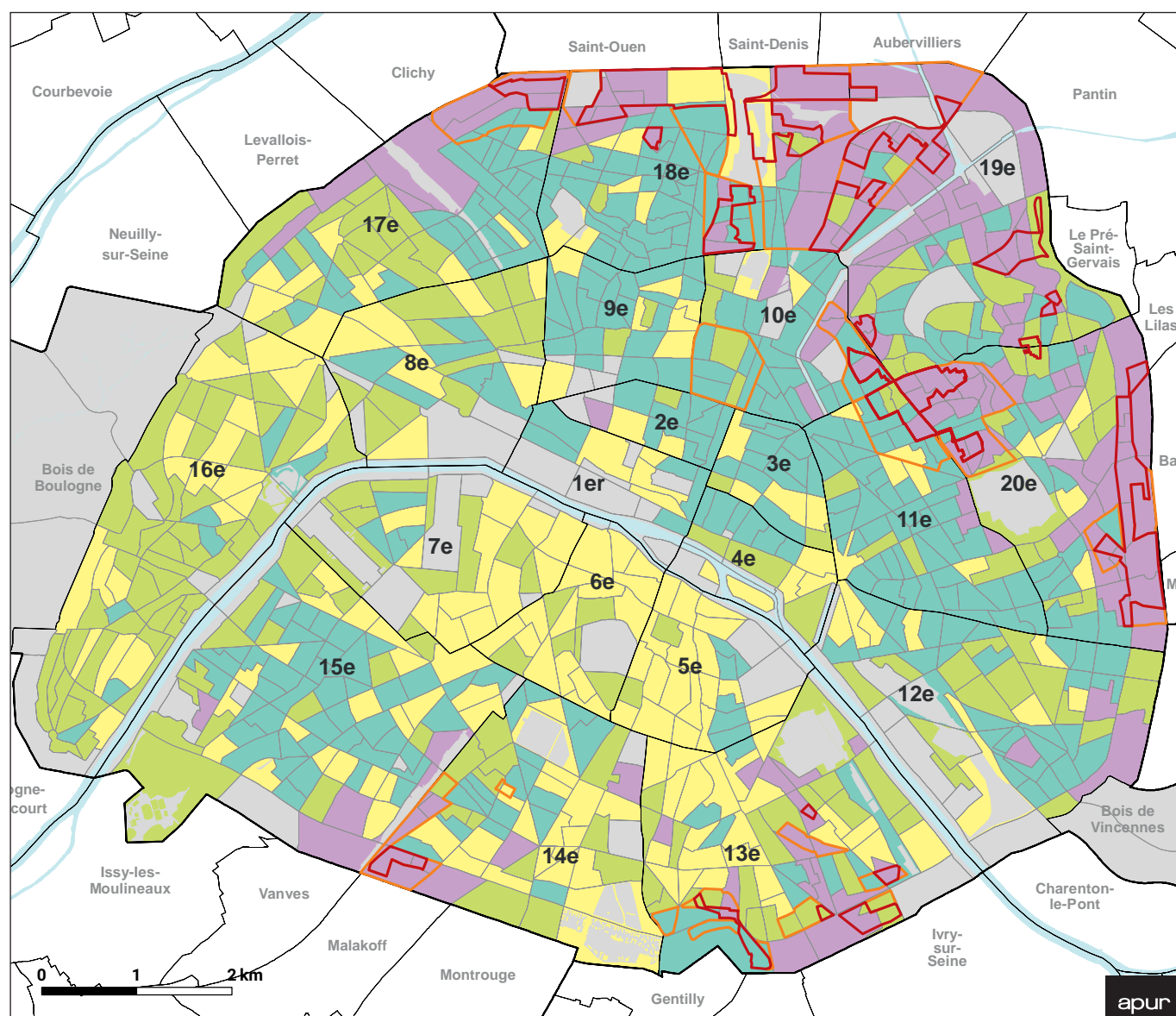
Les élèves ou étudiant.e.s vivant chez leurs parents sont surreprésentés dans

certains quartiers des arrondissements périphériques, en particulier dans les 16^e, 17^e, 13^e et 12^e arrondissements. Les étudiant.e.s « autonomes » sont surreprésenté.e.s dans le Quartier Latin, mais plus généralement dans les quartiers de la rive gauche (13^e et 14^e arrondissements). Les jeunes actifs « autonomes » sont surreprésenté.e.s dans certains quartiers de la rive droite, en particulier dans les 2^e, 3^e, 9^e, 10^e, 11^e, et 18^e arrondissements mais aussi dans certains quartiers du 15^e et 14^e arrondissements. Les jeunes confrontés à des difficultés d'insertion ou de décohabitation sont surreprésentés dans les arrondissements de l'Est parisien et dans les quartiers de la politique de la ville.

MÉTHODE :

Une typologie de la jeunesse a été construite afin de caractériser les différents quartiers de la capitale à partir des caractéristiques des jeunes qui y résident.

Chaque IRIS s'est vu attribuer une couleur lorsque le profil correspondant y est surreprésenté par rapport à la moyenne parisienne. Cela ne signifie pas que ce profil est majoritaire mais que l'écart avec la moyenne parisienne est le plus important.



© Apur – Hannah Derabi



Une décohabitation de plus en plus tardive pour les jeunes nés à Paris

À Paris, 57 % des jeunes de 16 à 25 ans vivent de manière autonome, dans leur propre logement et 43 % habitent encore chez leurs parents. À l'échelle de la Métropole du Grand Paris et de l'Île-de-France les proportions s'inversent : deux tiers des jeunes vivent chez leurs parents et un tiers est autonome. Pour l'ensemble des jeunes résidant à Paris, l'âge de la décohabitation est resté relativement stable depuis 1999. C'est à 20 ans que la moitié des jeunes a quitté le domicile parental et cet âge est

identique à celui de 1999. Néanmoins, passé 20 ans, les jeunes qui n'ont pas encore décohabité le font un peu plus tardivement en 2014 qu'en 1999. Si la décohabitation va de soi pour les jeunes qui s'installent à Paris afin de poursuivre leurs études ou pour un emploi, elle est moins évidente pour les jeunes nés à Paris pour qui la décohabitation est de plus en plus tardive. **En 2014, 45 % des jeunes âgés de 25 ans nés à Paris vivent encore chez leurs parents, alors qu'ils n'étaient que 32 % en 1999.**

TYPOLOGIE DES JEUNES PARISIEN.NE.S

Profils surreprésentés

par rapport à la moyenne parisienne

- élèves ou étudiant.e.s vivant chez leurs parents
- étudiant.e.s autonomes
- actif.ve.s autonomes
- difficultés d'insertion et de décohabitation

Les emprises des principaux équipements et espaces verts, ainsi que les IRIS non significatifs apparaissent en gris.

- Quartier Prioritaire
- Quartier de Veille Active

Source : Recensement de la Population (Insee) - 2014, traitement Apur



© Apur – David Boureau



© Apur

Les jeunes des quartiers de la politique de la ville

À Paris, 53 650 jeunes âgés de 16 à 25 ans résident dans un quartier relevant de la politique de la ville (QPV), soit 14 % de la population de ces quartiers et 17 % de l'ensemble des jeunes Parisien.ne.s.

Si les jeunes qui résident dans ces quartiers restent moins diplômés que l'ensemble des jeunes Parisien.ne.s, les écarts tendent à se réduire. En 2014, 24 % des jeunes vivant en QPV n'ont pas de diplôme, contre 14 % à Paris mais cette part a diminué de -6 points depuis 2009 contre -3 points sur l'ensemble du territoire parisien. À l'inverse, le nombre de jeunes diplômés du supérieur progresse dans ces quartiers (+4 points, soit 36 % de ces jeunes).

Néanmoins, malgré ces évolutions récentes, ces jeunes sont plus souvent confrontés à des difficultés d'insertion professionnelle et sociale que l'ensemble des jeunes Parisien.ne.s : ils sont davantage touchés par le chômage (28 % sont au chômage contre 19 % sur l'ensemble du territoire). Les jeunes ni en étude ni en emploi, ni en formation représentent 15 % des 16-25 ans dans les QPV contre 9 % sur l'ensemble du territoire parisien. Par ailleurs, **la décohabitation est en moyenne plus tardive (22 ans) et est conditionnée par l'entrée dans la vie active** dans les QPV alors qu'à Paris dans son ensemble, la décohabitation précède de peu ou accompagne cette entrée dans la vie active.

À Paris, **53 650** jeunes âgés de 16 à 25 ans résident dans un quartier relevant de la politique de la ville (QPV)

Le budget participatif : 500 projets déposés par les jeunes de moins de 25 ans

En 2017, 6 500 jeunes âgés de 15 à 24 ans ont participé au vote du budget participatif de la Ville de Paris, soit 15 % de l'ensemble des votants. Sur les 5 500 projets présentés au budget participatif, **500 ont été soumis par des 15-24 ans, soit près d'un projet sur dix.** Cette mobilisation est inférieure en proportion à celle des 25-54 ans, mais bien supérieure à celle des 55 ans et plus.

Le thème principalement abordé par les jeunes dans les projets qu'ils ont soumis concerne le cadre de vie, simi-

lairement aux 25 ans et plus. **Mais les 15-24 ans sont aussi très sensibles aux questions environnementales :** sur les 500 projets du budget participatif proposés par des jeunes, près de 3 sur 10 concernent l'environnement. Cette part est deux fois plus élevée que pour les autres classes d'âges. Les projets liés au numérique sont également légèrement plus souvent proposés par les jeunes de moins de 25 ans, aux dépens des questions liées à la mobilité et au sport.

Directrice de la publication : **Dominique ALBA**

Synthèse réalisée par : **Lo Polly BEYNE, Marie MOLINIER**

Sous la direction de : **Émilie MOREAU**

Avec le concours de : **Marina RIBEIRO, Sandra ROGER**

Cartographie et traitement statistique : **Anne SERVAIS**

Photos et illustrations : **Apur sauf mention contraire**

Mise en page : **Apur**
www.apur.org

L'Apur, Atelier parisien d'urbanisme, est une association loi 1901 qui réunit autour de ses membres fondateurs, la Ville de Paris et l'État, les acteurs de la Métropole du Grand Paris. Ses partenaires sont :

